

les autres grandes artères de Londres éclairées à l'électricité.

Forest Gate. — Finalement nous arrivons au Monastère des Franciscains de Forest Gate. Tout était dans le silence, la communauté reposait déjà. Le chauffeur de l'autobus sonne à la porte et on vient aussitôt nous ouvrir ; il ne fallut que quelques instants : la communauté s'était levée et nous fûmes reçus comme des frères par ces bons Pères qui nous comblèrent aussitôt de tendresses et d'attentions.

Nous demeurâmes deux jours pour nous reposer de nos fatigues et nous remettre de nos émotions, avant de repartir pour Woodford, but de nos pérégrinations.

Nous n'avons pas d'expression pour dire notre gratitude à l'égard de notre chère Province anglaise qui nous donne une si touchante hospitalité. Notre Très Révérend Père Provincial nous avait indiqué ce refuge et nous y avons trouvé de vrais amis. Nous avons une autre Mère-Province, un autre Père dans le T. R. P. Provincial d'Angleterre, des frères dans ses excellents fils. Anges du ciel ! Chantez vous-mêmes pour nous l'hymne de la reconnaissance ! Nous en sommes absolument incapables !

Oui ! la noble Albion a donné au monde un magnifique exemple. Si l'histoire doit enregistrer en lettres de sang la cruauté allemande, elle écrira sur la même page que l'Angleterre a été hospitalière aux Belges. Puisse-t-elle avoir la victoire en retour !

UN ARTILLEUR

Lettre d'un "antonien" (1) au R. P. M.-M.

Je n'oublie pas ma promesse et je profite de notre repos pour vous envoyer une lettre et vous donner quelques détails.

(1) Nous appelons Antoniens les grands élèves du Collège de l'Ecluse.